

S'entraîner à vivre comme Jésus, pour rendre le sport et la société plus réels.

Noël pour les sportifs 2008

Milan - Palasharp, 15 décembre 2008

Chers sportifs

En écoutant les paroles de l'apôtre Paul qui viennent d'être proclamées, les belles images de l'un des spectacles de tout à l'heure, celui des champions de trampoline, me sont encore venues à l'esprit. J'ai été frappé par la façon dont l'habileté des athlètes sait exploiter l'élan qui provient de l'instrument technique, les rendant capables de choses qui sont normalement incroyables. Ce trampoline pourrait bien être une métaphore de ce que saint Paul nous a suggéré : "revêtez-vous de sentiments de tendresse, de bonté, d'humilité, de douceur, de magnanimité, en vous supportant les uns les autres et en vous pardonnant mutuellement..." (cf. Colossiens 3,3). (cf. Colossiens 3,12-15).

Dans la parole de Dieu, le dynamisme de la vie authentique

Ces sentiments peuvent donner un grand élan à ceux qui "s'en revêtent", ils confèrent une force inattendue et une grande fluidité à ceux qui se laissent impliquer dans leur dynamisme, qui est celui de toutes les qualités de vie qui se résument - comme l'écrit Paul lui-même - dans la "charité qui les unit de manière parfaite". Vivre dans la charité, c'est-à-dire dans l'amour véritable qui vient de Dieu, c'est comme sauter sur un trampoline qui multiplie nos capacités naturelles. Interpréter selon le modèle que Jésus nous a offert tous les moments de la vie, même les plus difficiles, même lorsque "quelqu'un a quelque chose à redire à l'autre", signifie augmenter considérablement notre humanité et améliorer énormément nos actions et nos relations. En d'autres termes : grandir continuellement en tant que disciples authentiques du Seigneur nous permet de prendre la vie d'une manière surprenante, nouvelle et exaltante.

Combattre l'égoïsme qui engendre la violence

Il y a quelque temps, j'ai entendu parler d'une belle et importante initiative intitulée : "Un coup de pied contre la violence". Mais chacun de nous peut faire encore plus : nous pouvons donner un coup de pied à quelque chose de plus profond, à ce qui génère la violence et qui est l'égoïsme. Oui, par exemple en renonçant au superflu et en faisant de la place dans notre cœur uniquement pour l'amour. Je n'ai pas peur d'utiliser ce terme, même s'il risque d'être présenté comme un sentiment vague. Au contraire, c'est quelque chose de très fascinant et d'impliqué. Saint Paul vient de nous en parler courageusement comme de l'attention aux autres, de la bonté, de l'indulgence, de la tendresse, du pardon....

S'entraîner à aimer

Le véritable amour, cependant, ne s'improvise pas. Revenons à l'exemple du trampoline : nous pouvons très bien imaginer que si l'un d'entre nous - qui ne fait pas partie de l'excellente équipe olympique composée de Dario, Fabio et Stefano - montait sur le trampoline, ici, sous la scène, il ne pourrait pas bouger immédiatement, ou peut-être le ferait-il de manière maladroite. Nous savons qu'il faut de l'entraînement et une application continue pour tirer le meilleur parti de l'interaction de l'athlète avec les fibres élastiques de ce tapis. Il en est ainsi dans la vie de chacun : la tendresse, la bonté, l'humilité, la longanimité, la magnanimité et toute autre bonne vertu sont déjà dans le potentiel de notre humanité, créée et sauvée dans le Christ, mais elles doivent être patiemment connues et longuement pratiquées pour nous devenir connaturelles et nous faire avancer dans les événements quotidiens selon une mesure d'existence élevée, libre et forte.

Pensons, par exemple, au pardon : il est difficile de l'appliquer bien et toujours, surtout lorsque nous subissons des torts lourds et dommageables ou lorsque nous sommes déçus et trahis. Pourtant, là où nous en faisons l'expérience - peut-être simplement dans les relations familiales ou dans une situation professionnelle qui nous inquiète à cause des erreurs commises - nous sentons que tout change et reprend de la vigueur, que les amitiés ont un nouvel élan, qu'il est possible et beau de recommencer et que nous avons grandi, aussi bien ceux qui pardonnent que ceux qui sont pardonnés, et nous nous retrouvons plus loin que là où la faute nous avait blessés. Et l'un d'eux sort "miraculeusement" plus uni..... Mais il ne s'agit pas tant d'un miracle que d'un don qui peut être "formé" et transmis : "Comme le Seigneur vous a pardonné, faites-le vous aussi".

Chers amis du monde du sport, vous savez très bien et vous m'apprenez qu'il n'y a pas de résultat réel sans l'effort de l'entraînement et la constance de l'exercice et vous transmettez ainsi une vérité qui s'applique à toute la vie, qui doit être continuellement éduquée et que la pratique du sport aide à apprendre et à intérioriser : tout comme les champions ne s'improvisent pas, les hommes vrais - les saints ! - grandir dans l'exercice humble, inlassable et progressif de l'amour, à l'imitation du Christ, l'homme parfait en qui se trouve toute la vérité de Dieu pour chaque personne.

De vrais hommes pour le sport, la famille et la société

Chers sportifs, vous vous souviendrez que j'ai souvent parlé du sport avec un slogan qui paraphrasait l'Évangile : "Ce n'est pas l'homme pour le sport, mais le sport pour l'homme". Eh bien, n'ayez pas peur si je vous dis ce soir que le contraire peut aussi s'appliquer : "l'homme est fait pour le sport". Oui, là où il y a des gens authentiques, ils réalisent la vérité de ce qu'ils vivent. Seules les personnes réelles rendront le sport plus réel et contribueront à rendre la société plus belle et plus positive.

Le Noël de Jésus est la fête de ceux qui veulent se former pour vivre comme lui, Dieu avec nous et Dieu pour nous. Nous n'avons pas peur de faire des erreurs, d'aimer comme Jésus nous l'enseigne ! Au contraire, même nos erreurs, reconnues, pardonnées et réparées avec patience, nous rendront plus sereins et plus humbles. Cela est vrai dans tous les aspects et toutes les sphères de la vie. Cela s'applique au sport, quel que soit le niveau auquel nous le pratiquons. Et cela s'applique particulièrement à la famille. Nous appartenons tous à une famille, nous la vivons ou nous sommes appelés à la construire et en tout cas à la respecter et à la défendre. Nous y parviendrons en nous entraînant avec force et détermination dans les vertus auxquelles le sport nous habitue également et que la parole de Dieu nous a rappelées ce soir. "Et que la paix du Christ règne dans vos cœurs, car c'est à elle que vous avez été appelés en un seul corps." C'est aussi et surtout pour cela que nous rendons grâce ! Tel est le sens profond de cette soirée extraordinaire.

Et c'est le souhait que nous nous adressons du fond du cœur pour Noël.

+ Carte Dionigi. Tettamanzi
Archevêque de Milan